

Luis LUJEN

Le père Noël
est un vicieux,
un sexiste



La Guadeloupe est souvent traversée d'intempéries dont des hommes et des femmes solides ne sortent pas indemnes. Mais cette catastrophe, que l'on nomme le système capitaliste, n'a jamais été aussi dévastatrice ! Voyons un peu plus clair dans ce désastre du ROULEAU COMPRESSEUR valable pour les pays capitalistes.

Pour de l'argent, l'homme a dénaturé l'humain par le système du chacun pour soi ; des hommes cupides ont rendu l'humain, homme ! Le seul mot d'ordre : opérer sans se faire attraper.

J'ai un intérêt dans ce que je dis plus haut.

C'est le système capitaliste qui est hypocrite avec l'autre extrémité : le chômage, la perte des repères.

On entend partout ces mots : « Faut pas donner la fessée aux enfants ! » Soi-disant, ils seront traumatisés...

Mais où sont ces soi-disant défenseurs quand l'enfant tombe, vacille ?

C'est trop facile de les mettre derrière les barreaux, et de les oublier !

Reprenons !

Quand on va à l'église, tout est immaculé. Il y a une explication à tout cela et je comprends dans quel état d'esprit était le père chérubin Céleste quand il récitait le Notre Père et prêchait l'évangile, cette culpabilité, et a eu un « coup de folie », dirions-nous, parce qu'à cette période c'était un sacrilège de faire cela et il prit la décision de ne plus mentir, de détruire tous ces saints, toute cette culture humiliante qui dit que Dieu est d'une blancheur ! Où est Martin Luther King dans cette église ? Et être musulman, c'est reconnaître qu'on n'a jamais eu une civilisation (les mathématiques, la science, l'architecture, les pyramides...).

Il est rare que certains assurent une éducation coloniale, faite de sévices d'un autre âge (des coups pour faire comprendre et marcher droit, des agenouillements sur des râpes en métal sous le chaud soleil, les pointes bien saillantes dans la chair des genoux, qu'on appellerait « maltraitance » aujourd'hui, que l'on peut appeler tuteur, sans amis et famille pour venir en aide...).

Les jeunes n'ont sûrement pas connu cette éducation castratrice. Si les jeunes avaient été élevés de cette façon, ils ne seraient pas dans les problèmes dans lesquels ils sont actuellement, ils se seraient tous tenus à carreau, si les autres n'avaient pas connu ceux-ci comme tuteurs.

Ce n'est pas bien d'être défaitiste... Mais pensons que les jeunes de Guadeloupe réclament un leader, un repère, car la majorité d'entre eux sont issus de familles monoparentales...

Il y a des intellectuels en Guadeloupe ! C'est le côté rebelle qui gêne ce système qui doit les travailler psychologiquement pour qu'ils soient doux comme des agneaux, en leur faisant du chantage, et bien sûr en se voyant perdant, ce système aura gagné ! Obligeant à garder en Europe ou en Martinique de la matière grise de ce pays ou attendre qu'il y ait un sursaut.

La patience paie !

Le monde n'est pas devenu monde en un seul jour...

Comme on dit, il y a des bons et des mauvais partout ! Comme cette famille d'agriculteurs qui vit à Roanne et qui a fait preuve d'une gentillesse inimaginable à mon égard en partageant leur repas...

Vivre dans la confiance, seul espoir de ce peuple... qu'ils lèvent la tête, regarder loin devant eux, tel est le destin que nous souhaitons à la Guadeloupe en confrontation avec l'assimilation et le capitalisme.

Un pays complètement soudé connaît aujourd'hui la division.

Les fessées que recevaient les gamins n'étaient pas méchantes, elles avaient juste pour rôle de les faire rester dans la droiture afin qu'ils ne se trouvent pas mêlés à des situations de meurtre ou de délinquance ; et le gamin l'assimilait bien et le comprenait tout en aimant ses parents.

Aussi, le priver de télé, de sorties, d'argent de poche, était dur sur le moment mais venait à faire la part des choses pour avancer !

Dans le monde moderne, on appelle cela « maltraitance », appuyée par des structures ou des organisations protectrices de l'enfant lui donnant des droits mais pas des devoirs, comme la possibilité d'appeler un numéro mis à leur disposition en cas de maltraitance (assistante sociale, police) ne lui évitant pas un déchirement familial ni de faire chambre à part avec ses parents (à la DDASS).

On a tapé des enfants ! Cela n'a pas tué, et l'enfant respectait mieux ses parents, et les autres... Dans certaines familles, en ce temps-là, il n'y avait pas de télé au sein de certaines cases et toutes ces technologies, et rares étaient les jeunes qui disaient se porter mal. Il y avait plein de jeux, de contes que les anciens racontaient à la tombée de la nuit et de bonbons qui allaient de pair avec les astreintes, ce qui faisait plus mal, les tantes donnaient des petites pièces, la marraine... L'enfant pouvait tout se payer, ce qui faisait qu'il ne pouvait pas être rancunier et ne pouvait pas haïr sa mère et son père...

Mais ce système a emmené tout le monde dans son sillage, les cultures aussi.

Les vieux aussi sont mis de côté ; eux qu'on pouvait qualifier de potomitan, tenaient toutes les valeurs qui pouvaient être essentielles pour ces jeunes.

Cette comparaison vient à temps pour expliquer que les gens de ce peuple sont comme des grands bébés qui n'ont pas conscience de ce qui les entoure ni de leur environnement pour avancer.

Donc ce bébé tombe tout le temps ! Ou marche à quatre pattes (la violence et les meurtres).

Quand le bébé prend conscience de ce qu'il y a à l'entour et tient les objets pour marcher à tâtons pour arriver à un autre point (l'espoir), il est arrivé presque à maturité (autonomie) et il commence à marcher (l'objectif).

Jusqu'à courir après ! (La prise de conscience et vivre ensemble.)

Quand je vois la police de Guadeloupe s'amasser sur le lieu d'un crime, cela me met la rage !

Quand la police arrive pour séparer deux personnes qui en viennent aux armes pour résoudre leurs différends, ils ne se bougent que lorsqu'il y a du sang.

Ils mettent une ceinture de sécurité, comme s'ils avaient atteint leur objectif et ce jeune ayant mordu à leur hameçon, faisant semblant, ils doivent se dire mieux payés et plus tranquilles, car il y a un délinquant derrière les barreaux. La police demande au service funéraire de le ramasser comme de la merde, de l'enterrer comme une vieille épave et de l'oublier ! Ce n'était qu'un bon à rien...

Il faut faire confiance à ces jeunes !

Le système sert, d'après certains, de modèle. Tant y ont cru et les ont tous laissés dans la désolation !

La Guadeloupe, si on ne suit rien, peut appartenir à ce système qui se présente comme gentil, apportant du travail, comme un chien qui surveille la viande pour te la voler ! Mais ils ne savent pas qu'on les connaît...

Les jeunes n'ont pas raison de faire ce qu'ils font ! Mais je les comprends, tous les jeunes sont en prison

parce qu'ils ne s'estiment pas ! Ils n'ont pas d'amour pour eux-mêmes ; ce sont les enfants des allocations familiales, du RMI qui gagnent plus que celui qui se lève à 4 heures du matin ou qui a un BAC+.

Un nombre important de jeunes sont partis dans l'hexagone, les autres Sont en prison (,les gens vieux) meurent et les gens de ce système s'installent petit à petit et quand ils auront tout pris, ils nous renverront d'où l'on sort, ou dans l'océan !

Pour eux c'est la terre promise, après avoir mis la désolation chez eux (inondation, pollution atmosphérique, trou dans la couche d'ozone).

Arrêtons de détruire, de tuer, sous peine de chercher ces gens que la nature a mis des siècles à faire !

Arrêtons de vendre à ces destructeurs ! C'est donner une part de la nature que nos ancêtres ont protégée.

Les autochtones ont des choses à raconter sur leur malheur...

L'or, le diamant, le pétrole, la richesse les capitalistes s'en donnent à cœur joie ; et on peut se demander qui a donné cette idée aux jeunes de voler, de tuer, si ce n'est ces hommes conquérants.

Une année cela a été le baby-boom, et on finançait bon nombre de mamans pour qu'elles enfantent, afin de rajeunir la population vieillissante d'où est né le capitalisme. Dans certains départements, cela allait être détourné par certains parents qui voyaient là un moyen de s'enrichir de cette manne d'argent qui est distribué, et l'utiliser à des fins personnelles (voitures,

habits, restaurants...) au détriment de l'enfant qui marchait sale, le nez coulant, et de certaines coutumes et mœurs qui donnent tant de valeurs à un enfant ; et quand on ne fait pas d'enfant on est dit maudit. N'est-il pas dit et répété que l'enfant appartient à la société ? Comme durant la guerre 1914-1918 et 1939-1945, tu ne t'appartenais pas. Et quel homme a dit : « faut être bon », mais cet homme est le dernier à le montrer ou la présence du SMA quand tu disais par conviction que tu ne voulais pas t'enrôler, c'était faire de la prison ! C'est dans cet état d'esprit de fou que viennent piocher les jeunes.

Que nous ont-ils fait ces gens à qui on fait la guerre dès qu'on est rattaché à ces pays capitalistes ? Si ce n'est pour décorer des hommes au mépris de la vie, laissant des familles traumatisées à jamais ; sinon ou vient errer la reconnaissance de la patrie, et c'est la société même qui nous dit aimer son frère comme Jésus a aimé son prochain... Et la majorité de ces mêmes enfants se voyaient laissés à la rue, à la merci de certains truands de ce même système créé.

Ces hommes en quête d'argent venaient dans de grosses berlines vers ces enfants jeunes parfois, qui cherchaient à tout prix à se révolter ; ce qui construisit la société d'aujourd'hui et à cinquante pour cent la société dans certains départements d'outre-mer.

De quelle couleur étaient les Égyptiens ? On débat dessus ! Il nous semble qu'ils n'étaient surtout pas venus des pays capitalistes, qui disent que le monde est mauvais ! C'est le monde capitaliste qui l'est... Détrompons-nous ! S'ils laissaient ou toléraient les autres cultures, on ne serait pas dans le pétrin aujourd'hui !

Le monde de Dieu est très beau toujours... Mais ces capitalistes veulent montrer aux autres hommes qu'ils sont des demi-dieux en détruisant l'habitat de ces derniers et ils ne reconnaissent pas leur défaite et préfèrent dire, pour embrouiller les gens, que tout le monde est en cause, que les hommes sont fous. Mais ce sont eux qui sont fous et qui sont mauvais.

Le père Noël est un homme vicieux, sexiste. Noël est une fête qu'on ne devait pas fêter, car la société capitaliste montre bien la couleur des hommes capitalistes, du père Noël qui est comme le Bon Dieu : il vous donne des jouets quand vous avez été gentils ; et même des fusils aux enfants qui, très tôt, commencent à devenir des méchants.

C'est le début de l'apocalypse, pour des parents qui croient qu'il ne faut pas tuer un de ces puissants, parce qu'ils donnent des jouets et sont très très gentils parce qu'ils rendent heureux les enfants... Donc, tu dois être reconnaissant envers les capitalistes, tu entends !

N'OUBLIONS PAS QUE QUELQU'UN QUI T'A FAIT DES HORREURS, CHERCHE À TE RENDRE DES SERVICES COMME UN HOMME APRÈS T'AVOIR TROMPÉ, IL TE PORTE DES FLEURS POUR T'AMADOUER, TE MANIPULER, JUSQU'À CE QUE TU REDEVIENNES GENTIL AVEC LUI SANS JAMAIS TE DIRE PARDON voilà ce qui échappe aux jeunes qui s'entre-tuent, même entre amis.

Ce sont de futurs acheteurs que cette fête tente de préparer et le vendeur ne sera rien d'autre que ces capitalistes. Ce qui rend doux le plus récalcitrant.